

Ève de Castro — Éprouver pour comprendre

Marie-Ève Sévigny

Volume 6, numéro 4, été 2010

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/62170ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (imprimé)

1923-211X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Sévigny, M.-È. (2010). Ève de Castro — Éprouver pour comprendre. *Entre les lignes*, 6(4), 7–7.



PHOTO : LOUISE BILODEAU

Ève de Castro – Éprouver pour comprendre

En avril dernier, l'écrivaine parisienne Ève de Castro était de passage au Québec pour présenter *Cet homme-là*, roman autobiographique où les blessures de l'enfance, en étreignant celles de la passion, mènent une écrivaine au bout d'elle-même grâce au pouvoir des mots. / Marie-Ève Sévigny

Le regard aussi franc que sa poignée de main, Ève de Castro vous parle avec naturel et familiarité, dans ses rires comme dans ses confidences. Pourtant, elle aurait de quoi s'enorgueillir : son œuvre foisonnante va du roman historique (*Les bâtards du soleil*, 1987, *Nous serons comme des dieux*, 1996) au thriller psychologique (*La trahison de l'ange*, 2006), intrigues se transportant des jungles guyanaises (*Ayez pitié du cœur des hommes*, Prix des libraires 1992) aux prisons de Saint-Petersbourg (*Le peseur d'âmes*, 2002). Un univers éclectique, porté par une grande soif de liberté : « Prisonnière de mon éducation, je ne savais pas comment inventer ma vie. J'ai donc inventé celle de mes personnages. Pour moi, écrire, c'est partir en voyage : ressentir les émotions des êtres que j'invente, et après, faire le relais par l'écriture. » Avec *Cet homme-là*, « c'est la première fois que j'écris une histoire proche de ce que j'ai vécu. Je suis très discrète – le contraire d'une exhibitionniste. L'autofiction est un genre que je déteste et auquel je ne me serais jamais prêtée de manière ouverte. »

LE CHOC AMOUREUX DE DEUX CULTURES

Plutôt que de se centrer sur la passion amoureuse en elle-même, la romancière s'intéresse à un tabou contemporain : le racisme culturel. « Alors qu'on est dans une société de plus en plus mixte, il reste en Europe des couches d'intolérance. Un racisme social ou culturel, beaucoup plus fort encore que les questions de racisme de peau. L'amour, même très fort, s'érode et se corrompt quand il se heurte à ce type d'écueil, et c'est ce qui est arrivé au couple de mon livre. »

En fait, le choc des cultures s'enracine dans deux enfances parallèles, construites par un rapport au langage diamétralement opposé. « Roméo est né à l'île Maurice dans une famille très violente où l'on ne parle pas, tandis que Marie grandit dans la grande bourgeoisie parisienne, où l'on vous apprend à vous tenir, à parler beaucoup, mais seulement pour cacher les choses. Deux expériences antithétiques, mais toutes deux marquées par le manque. La cristallisation amoureuse se produit parce que chacun pressent (inconsciemment) que l'autre a ce qu'il faut pour combler cette ancienne blessure de l'enfance. Mais en réalité, ce sera beaucoup plus compliqué que cela... »



CET HOMME-LÀ
Robert Laffont
2010

S'AFFRANCHIR DES MOTS... PAR L'ÉCRITURE

« Ce livre a été très difficile à écrire. C'est une histoire rude et l'on n'en sort pas indemne. Pour écrire avec honnêteté, il faut tout revivre intérieurement. Marie s'est donc attachée (comme je le fais toujours) à éprouver pour comprendre. » Elle qui « suçotait des mots » pour contrer l'anxiété que lui procurait son milieu familial « a appris à vivre dans le monde réel, et les mots n'ont plus besoin d'être un écran entre la vie et elle ». Est-ce à dire que la douleur de cet amour-là, en la rapprochant d'elle-même, aurait apporté à Marie une certaine guérison? La question remue plusieurs secrets dans ses yeux. « Bien oui!, répond-elle finalement en riant. Elle va beaucoup mieux, merci pour elle! » ✦